

au bureau du journal.

el.
en tous genres, etc.
tél. Téléphone.
our-de-Trême.

NTAIRES
les, Fribourg

, en boîtes se 125, 250 et 500
remmes.

en papier parhémin, 500 gr. m.
ur la prépara ion d'un plat.
ité première, Italie, Ta-
riqué strictement selon les exi-
s.
Appoline.

0 Fr.

ille de Fribourg.
ent 779
Théâtre, Fribourg.

maine à louer

poses, à proximité de Romont,
remière qualité, bâtiments en
M. Henri PASQUIER, no-

agnes à vendre

étés, au Pays-d'Enhaut
de Berne), belles montagnes
mieux situées, prix et condi-
s avantageuses.
er et renseignements, s'adresser
BERTHOLET, à Romont.

ouveau !!!

le monde électricien.
50 j'envoie les fournitures
air et détaillé, pour s'installer
de bonne sonnette électrique,

de suisse, 1 belle sonnette « Mi-
nton pour porte d'entrée, 25 m.
s et agrafes.
tre remboursement.

VELLY, fournitures générales
r sonneries électriques,
melan, (Jura-Bernois).

AVIS

l communal d'Avry-dev-
un concours pour la construc-
ngar pour la pompe à incen-
métré et le cahier des charges
au bureau communal, où les
vent en prendre connaissance.
sions seront reçues auprès du
l'au 15 août courant in-

Pont, le 4 août 1908.

e: Le Secrétariat communal.

à louer :

d'une rue un magasin avec
comprenant deux chambres
à l'agence de publicité Haa-
ogler, à Bulle. (H1074B

AVIS

des coupes de bois dans les
rticuliers doivent être adres-
gné d'ici au 15 septembre

L'Inspecteur des forêts
du 5^e arrond.

ARRÉS, IMPRIMERS-ÉDITEURS.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁸ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4³⁰ 8³³ 10³⁷

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger : 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haassenstein et Vo-
gler, Grand'rue 29, à Bulle,
ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 18 août 1908.

Un poète fribourgeois. LOUIS THURLER

Bien que l'art n'ait point de patrie,
nul ne peut nous empêcher de revan-
diquer Louis Thürler, comme poète
fribourgeois, et même gruyérien.

Poète gruyérien, il l'est à double
titre; par son origine d'abord, et en-
suite parce que sa muse se plaît à
chanter les spectacles merveilleux de
l'Alpe. Habitué aux lignes plutôt dou-
ces et vaporeuses du paysage stavia-
cois, vivant au milieu d'un coloris at-
tenu, de cette nature riante et fertile
que borde au loin le Jura bleu, Louis
Thürler n'en a pas moins éprouvé
d'une façon inoubliable l'émotion que
la montagne met au cœur de ses en-
fants. Ecoutez :

*Les pics blafards, fantastiques dans
l'ombre;*

*Rocs tourmentés, hérissés de courroux
Défient les pins, qui sous leurs mantes
sombres*

*Grimpent les monts aux sanglots des
tribous*

*Mais l'Alpe, alors que l'aurore étin-
celle,*

*D'amour s'embrase, offrant tous ses
sommets!*

*Près du chalet, que le soleil argente,
Le blanc troupeau, taché de noir ou
roux,*

*Carillonne en broutant le long des
pentes,*

*D'où l'armailli jette ses longs
« Youhou! »*

Ces vers, extraits des *Transplantés*,
ne sont-ils pas la meilleure preuve à
l'appui de mon affirmation ?

Aujourd'hui le théâtre d'Estavayer
a refermé ses portes, après un nou-
veau succès, et l'œuvre du poète s'est
enrichie d'une nouvelle création. Il me
plaît d'appeler l'auteur « poète » plu-
tôt que dramaturge. *Jésus et le Cen-
tenier* est en effet un mystère, plutôt
qu'une pièce dramatique. De plus —
ce qui peut paraître paradoxal à quel-
ques-uns — la scène ne lui ajoute au-
cun relief. Je dirai même davantage :
la simple lecture permet de savourer
bien plus à son aise et de s'attarder
sur les passages où l'imagination de
l'auteur s'est pour ainsi dire matéria-

lisée en des vers sculptés avec un art
audacieux.

Ce n'est pas sans danger, il est vrai,
qu'en langue française on relègue trop
dédainneusement les clichés connus.
A ce jeu, la simplicité risque souvent
de recevoir quelque accroc. Et pour-
tant Louis Thürler a su dire avec
beaucoup de couleur et de relief :

*Dans la livide horreur du jour
[crépusculaire*

*Les dieux marmoréens jonchent les
monts sacrés.*

*Le Temps funèbre tisse un linceul de
[poussière,
A l'humaine splendeur de leur torse
[nacré.*

Et plus loin :
*Sous le palmier songeur dont la feuille
[sommeille.*

Ailleurs, sans craindre d'être témé-
raire, le poète, écrit :

*Des champs éternels, l'épi blond divin,
Qui croît devant Dieu, l'offre, homme,
[son grain,*

*Inclinant sa tige
Dans le ciel.*

Sa belle imagination, lui apporte
des ressources précieuses et si de temps
à autre quelque strophe nous paraît
quelque peu audacieuse, pas une ne
manque d'intérêt.

Evidemment cette épopée de cha-
rité qu'est la vie du Christ, devait ten-
ter un cœur comme celui de notre
poète et ce drame qui se déroule for-
midable, franchissant les limites hu-
maines, permettait un large essor à sa
pensée.

Cependant, même au sein de cette
œuvre mystique, l'esprit ne devait
point perdre ses droits. Aussi dans une
scène vivement ironique, nous voyons
les pharisiens et les prêtres de la loi
cruellement fustigés, leur rapacité et
leur hypocrisie fêtrées avec une verve
cinglante.

Poète, Louis Thürler l'est à tel
point qu'il n'a pu nous présenter au-
cune œuvre dramatique sans y inter-
caler des rimes sous forme de chansons
ou de chœurs. Il trouve du plaisir à
écrire en un langage sonore et rythmé.
Son talent se complait dans la diffi-
culté du vers, où le pittoresque des
expressions trouve plus aisément sa
place, où rien ne doit être banal, où
l'on peut donner à sa pensée l'allure
d'une phrase musicale.

C'est pourquoi j'ose répéter à notre

poète fribourgeois ce que j'écrivais ici
même il y a deux ans à propos des
Transplantés.

Monsieur Thürler, pourquoi n'ap-
portez-vous pas votre gerbe de fleurs
dans le jardin poétique de notre litté-
rature fribourgeoise? Ne verrons-nous
pas apparaître sous peu quelque déli-
cieux recueil, où seront célébrés dans
une langue mélodieuse les charmes de
notre coin de terre, les beautés mys-
térieuses de l'Alpe ?

A. DESBRIEUX.

Le repos et le sommeil

Quand on marche ou quand on court,
on sent très bien, au bout d'un certain
temps, que l'on ne peut plus courir de
même quand on travaille, il arrive un
moment où l'on sent le besoin de se
reposer. Le repos est surtout néces-
saire après le repas; aussi, dans les
ateliers, lorsque le travail est pénible,
il est bon, quand on a mangé, de res-
ter quelque temps à se reposer avant
de se mettre au travail. Un exercice
violent après le repas peut occasionner
une perturbation dans les fonctions
digestives.

Quand vous venez de vous livrer à
un exercice quelconque, que vous êtes
en sueur, il faut vous couvrir le corps
avant de vous reposer, éviter de cou-
cher sur la terre ou sur les pierres, et
ne pas vous exposer à recevoir la pluie.

Le sommeil est un besoin de repos
que nous ressentons très vivement et
auquel nous avons beaucoup de peine
à nous soustraire. C'est un repos géné-
ral du corps et de l'esprit imposé par
la nature pour réparer nos forces.
Mais encore faut-il l'obtenir dans des
conditions hygiéniques, de manière à
en tirer le plus de bons effets possible.
La question du lit, par exemple, est
des plus importantes, il est de tous
nos meubles le plus utile, le plus indis-
pensable, celui qui exige les plus
grands soins. Comme nous y passons
au moins la moitié de notre vie, il est
facile de concevoir que, s'il se trouve
dans de mauvaises conditions hygiéni-
ques, nous en subissons les fâcheuses
influences.

Trop souvent le lit est relégué dans
un coin obscur, où l'air ne se renou-
velle pas, ou bien il est en contact avec
un mur humide; ailleurs il est empri-
sonné dans une alcôve ou renfermé

sous d'épais rideaux. Enfin, dans les
familles ouvrières, le lit reçoit pêle-
mêle plusieurs enfants ou grandes per-
sonnes et il arrive un moment où, sous
l'influence des exhalaisons et de la
sueur de chacun, la laine et la plume
entrent en fermentation et finissent
par se putréfier. Il en résulte de véri-
tables foyers d'infection pouvant alté-
rer la santé des individus et qu'il im-
porte de combattre par une hygiène
bien comprise.

La première condition pour que le
sommeil soit réparateur est de s'y
livrer dans un lieu convenablement
aéré. Il faut choisir la partie de l'ha-
bitation la plus saine pour y installer
le lit et ne rien négliger pour que les
différents objets constituant la couche
soient entretenus dans un état de
grande propreté. Les matelas de laine
ou de crin sont préférables à ceux de
plumes. Les draps seront renouvelés
une ou deux fois par mois et le lit sera
largement aéré tous les matins. Il faut
s'abstenir de coucher avec des vête-
ments de corps autres que la chemise
et la flanelle pour ceux qui en font
usage.

On évitera également de mettre la
tête sous les couvertures, où l'on ne
respire qu'un air vicié, de se couvrir
excessivement sans nécessité et de res-
ter au lit plus qu'il n'est utile pour
obtenir un sommeil parfaitement répa-
rateur. Docteur JACK.

NOUVELLES SUISSES

La neige. — Dans la nuit de jeudi
à vendredi, la première neige est tom-
bée au Sautis. On a mesuré autour de
l'observatoire une couche de 10 cm.

La température est tombée à — 3°.
Elle était à 0 au Righi, au Pilate et
au Gothard.

Nos exportations. — Les exporta-
tions de la Suisse aux Etats-Unis se
sont élevées pendant le mois de juillet
1908 à 10,128,000 francs, contre
13,121,000 en juillet 1907.

Pour les sept premiers mois de 1908,
les exportations se sont élevées au to-
tal à francs 57,196,000 francs contre
95,286,000 dans la période corres-
pondante de 1907. La différence de
28 millions porte surtout sur les bro-
deries, avec 14 millions, les soieries,
6 millions, l'horlogerie, 3 millions, les
fromages, les tissus de laine et coton,
les peaux et cuirs, chacun 3 millions.

Marchés-concours à Berne-Ostermundigen, 26-28 août 1908. — Le catalogue pour le XI^e marché-concours de taureaux à Berne-Ostermundigen, organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge, contient définitivement 770 taureaux de la race du Simmenthal, chiffre à peu près identique à celui de l'année dernière. Toutes les inscriptions entrées tardivement et celles qui ne répondaient pas au programme du marché ont été refusées. La participation par canton est la suivante : Berne 494, Fribourg 117, Lucerne 80, Argovie 29, Vaud 19, Soleure 12, Bâle-Campagne 9, Neuchâtel 6 et Zurich 4. Dans les diverses classes d'âge, les taureaux se répartissent comme suit : 6 à 12 mois 340 sujets, 1 à 2 ans 363, 2 à 3 ans 48 et 9 au-dessus de 3 ans.

Pour le *marché-concours des verrats* qui aura lieu en même temps, le catalogue indique 73 sujets. La plupart des verrats se rangent dans la catégorie des Yorkshires et dans la race du pays améliorée (variété lucernoise).

A part bon nombre de sujets de la première volée et de très bonne ascendance, on y trouvera aussi dans toutes les catégories un fort bon choix de taureaux de bonne qualité à des prix abordables. Un catalogue très circonstancié renseigne les intéressés sur l'âge, l'origine et l'ascendance des animaux.

La réception des animaux aura lieu le 25 août et la réexpédition le 28 août à midi environ.

Thurgovie. — **Braves collègues.** — Il y a une semaine, la femme du serre-freins Kuz mourait à Romanshorn en donnant naissance à deux jumeaux, laissant son compagnon avec six petits enfants en bas âge. C'est là une charge trop pesante pour un simple serre-freins, aussi ses collègues firent-ils entre eux une collecte qui a produit plus de 1000 fr. Le pauvre père fut ému jusqu'aux larmes de ce bel acte de dévouement.

Neuchâtel. — **Du bétail qui raporte.** — La semaine dernière, M. Ulysse Huguenin, l'éleveur bien connu de la vallée de la Brévine, a visité les principales étables de ce vallon et celles de nos montagnes et a fait plu-

sieurs achats à des prix respectables. M. Huguenin était en quête de bétail de choix pour reformer son troupeau et peupler à nouveau ses étables. Il vient, en effet, de vendre la plupart de ses génisses à un gros marchand de Payerne, M. B'och : 25 pièces pour 22.500 fr., soit une moyenne de 900 fr. par tête. C'est un beau résultat. Ce troupeau s'en est allé à Budapest, où il fera honneur à notre élevage.

Vaud. — **Un heureux résultat.** — Le budget de la XXI^e fête cantonale vaudoise de gymnastique prévoyait un déficit de 3817 fr. Les comptes qui sont près d'être bouclés accusent un boui d'environ 3000 francs.

L'excellente organisation de la fête, des administrateurs expérimentés, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines et ont su tout prévoir et un temps splendide sont les causes principales de ce beau résultat.

Le premier lot de la tombola n'a pas encore été réclamé.

Tessin. — **Pauvres gens.** — Des bûcherons étaient occupés la semaine dernière à faire une coupe de bois, passablement haut dans les forêts qui couvrent les pentes du val Verzasca.

Le chemin de la vallée étant fort long et pénible, les travailleurs avaient construit dans la montagne une cabane leur servant de dortoir et de cuisine. Ils y avaient accumulé d'assez importantes provisions et y remisaient leurs outils pour la nuit.

Judi, l'un des bûcherons se sentant mal, il fallut le descendre dans la vallée ; l'homme succomba en chemin. Ses camarades continuèrent leur route jusqu'au prochain hameau et, comme la nuit était venue, ils gardèrent le corps jusqu'au lendemain matin. Puis ils reprirent le chemin de la montagne.

Arrivés à l'endroit où se trouvait leur cabane, ils n'y trouvèrent plus qu'un amas de décombres encore fumants.

Un coup de foudre est sans doute la cause de ce sinistre.

Valais. — **Ecrasée par un train.** — Vendredi soir, à 7 heures, au passage à niveau sous Géronde, entre Sierre et Chippis, un train au service de la Compagnie d'aluminium comprenant une locomotive et plusieurs wa-

gons de marchandises a tamponné une voiture où se trouvaient M. le D^r de Sépibus, président de la commune de Sierre, et M. Jérémie Guéroid, propriétaire et directeur de l'hôtel de la Poste, à Sierre.

Ce dernier a été blessé si grièvement qu'il n'a pas tardé à succomber. M. le D^r de Sépibus est dans un état très grave.

La voiture a été réduite en pièces. Le cheval a été tué. L'accident est attribué à la négligence de la Société, qui n'a pas mis de garde-barrières à ces passages à niveau.

— **Les accidents.** — La seconde victime de l'accident de vendredi, le Dr César de Sépibus, vient de succomber après deux jours de souffrances.

Le défunt était député au Grand Conseil du canton du Valais et depuis 20 ans président de la commune de Sierre.

St-Gall. — **Le jeune monteur Bühler,** originaire du canton de Berne, qui travaillait à la fabrique de ciment de la Ruthi, a été tué par le courant électrique à haute tension avec lequel il était entré en contact.

A L'ÉTRANGER

France. — **Accident.** — Au commencement des manœuvres dans le golfe Juan, l'arbre de couche extérieur et l'hélice de tribord du cuirassé *Suffren* se sont détachés. Les machines sont parties à toute vitesse au moment où la résistance à vaincre a cessé tout à coup. Le navire a fortement incliné à babord, car les pièces détachées représentaient un poids de 40 tonnes. Le *Suffren* est immédiatement rentré à Toulon où il a été placé dans un bassin pour y être réparé.

— **Radiographie.** — Le *Petit Parisien* assure que lors des expériences de radiographie sans fil qui ont eu lieu le 5 août entre les postes de la tour Eiffel et de Dieppe, distante de 150 kilomètres, on entendit parfaitement les sons de trompe et le chant et l'on comprit distinctement les paroles.

— **Double meurtre.** — On mande de Bar-le-Duc :

« A l'heure de la fermeture, deux

groupes d'ouvriers des mines d'Amermont sortaient du café Halvick, à Boulogny. Un groupe était composé de six Français et de deux Italiens et l'autre de sept Italiens. En sortant, ces derniers avaient paru se disperser, mais sur un coup de sifflet, ils se rassemblèrent, et l'un d'eux, Emile Vinassa, s'élança sur Lozzarotto, faisant partie du groupe des Français, et lui porta un coup de baton et coup de poing sur la tête.

Adolphe François, 38 ans, originaire de Vieux-Condé (Nord), étant intervenu, reprocha à Vinassa sa brutalité ; des coups de revolvers furent tirés. François fut atteint à la tête et au ventre, et par méprise, Vinassa à la tête ; ils furent tués presque sur le coup. Pendant qu'on relevait leurs cadavres, les agresseurs s'enfèrent à travers bois. »

— **L'expédition Charcot.** — Le *Pourquoi pas*, navire qui doit transporter M. Charcot et ses compagnons au pôle sud, a quitté le Havre à une heure, salué par les canons de la côte et par les acclamations d'une foule immense.

Allemagne. — **Le capitaine de Kœpenick.** — Le cordonnier Guillaume Voigt, le célèbre capitaine de Kœpenick, a été gracié et mis en liberté dimanche. Il n'a subi que 20 mois de prison sur les quatre ans auxquels il avait été condamné après son équipée. C'est sa conduite exemplaire en prison qui l'a fait bénéficier de cette mesure de clémence.

Serbie. — **Un dossier secret.** — On télégraphie de Buda Pest au *Lokal Anzeiger* :

« M. Milios, sujet serbe habitant Budapest, qui fut témoin de l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga, a remis au Musée national hongrois un paquet scellé contenant 45 documents. Ce paquet ne doit être ouvert qu'après la mort du roi Pierre. Il se rapporte aux efforts que fit ce dernier pour monter sur le trône de Serbie. »

Etats-Unis. — **Un conflit entre blancs et noirs.** — A Springfield (Illinois), un nègre ayant, prétend-on, violenté une femme blanche, les blancs ont attaqué le quartier nègre, brûlant

— Jean Renaud, dit le brigadier d'une voix légèrement émue, car lui aussi connaissait le tueur de loups et sa bonne réputation, je viens vous arrêter.

Le malheureux fit deux pas en arrière et devint livide.

Geneviève bondit sur ses jambes et s'élança vers les gendarmes.

— Arrêtez mon mari ! s'exclama-t-elle, pourquoi ?

Puis, aussitôt elle poussa un cri perçant.

— Ah ! le crime, le crime de la nuit dernière ! fit-elle d'une voix sourde.

Elle attacha sur les gendarmes son regard affolé et recula à son tour.

Jean Renaud revint de sa stupeur.

— On arrête les voleurs, dit-il ; pas moi !

— Les voleurs et les assassins ! répliqua le gendarme.

Geneviève fit entendre un gémissement et tomba sur une chaise.

— Et c'est pour cela que vous êtes ici ? reprit Jean Renaud ; qu'est-ce que cela veut dire ?... Est-ce qu'on croit que c'est moi ?... Par exemple, ce serait trop fort !... Moi, un voleur, un assassin ! Il n'y a pas de gens qui me connaissent pour le penser. C'est une

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR ÉMILE RIOHEBOURG

Le maire de Frémicourt baissa la tête. Comme lui, le juge de paix était consterné. Tous deux connaissaient Jean Renaud et lui portaient un véritable intérêt ; mais, après ce qu'ils venaient d'entendre, il était impossible qu'ils essayassent de lever la voix afin de protester contre la terrible accusation qui pesait sur lui.

Les preuves les plus accablantes s'étaient subitement accumulées contre le malheureux Jean Renaud, et les paroles du procureur de la République venaient de démontrer sa culpabilité avec une clarté, une logique impitoyables, qui ne laissaient même pas subsister un doute.

Le procureur de la République se leva, fit un signe au juge de paix, et les trois ma-

gistrats, s'étant retirés au fond de la salle, causèrent un instant à voix basse. Puis le juge d'instruction appela le brigadier.

— Combien avez-vous de gendarmes ? lui demanda-t-il.

— Deux.

— Vous en laisserez un de planton à la porte de la mairie. Accompagné de l'autre, vous allez vous rendre à Olivry et vous arrêterez Jean Renaud, le tueur de loups.

— Et si nous ne le trouvons pas ?

— Il faut espérer qu'il n'a pas déjà pris la fuite. Dans le cas contraire, vous reviendriez immédiatement et nous aviserions.

— Où faudra-t-il le conduire ?

— Vous l'amèneriez ici, et si nous ne sommes pas encore revenus de Saint-Irvin, où nous allons nous rendre, M. le maire voudra bien mettre une nouvelle pièce du bâtiment communal à votre disposition, et vous y garderez à vue le prisonnier.

« Allez, brigadier, allez et faites diligence. »

Le gendarme sortit en faisant le salut militaire.

XIII

L'arrestation.

Les gendarmes arrivèrent à Olivry à quatre heures. Ils se rendirent chez le maire, lui donnèrent connaissance du mandat dont ils étaient chargés, et se firent indiquer par lui la demeure de Jean Renaud.

Ils laissèrent leurs chevaux attachés à une palissade et se dirigèrent vers la maison du tueur de loups, qu'il était facile de reconnaître, car elle se trouvait isolée d'une cinquantaine de pas environ des autres habitations.

Jean Renaud venait de rentrer. Il se disposait à prendre une heure de repos pour retourner au pré à la fraîcheur.

Les gendarmes entrèrent.

Jean Renaud ne pensa point qu'ils venaient pour l'arrêter, mais seulement pour lui demander des renseignements qu'il était bien décidé, d'ailleurs, à ne pas leur donner.

Il se leva et s'avançant vers eux :

— Bonsoir, messieurs, dit-il ; qu'y a-t-il pour votre service ?

Geneviève regardait les deux agents de la force publique avec une surprise effarée.

un certain
chant un
au cours
et 75 ble
toute la
— Une
que les d
plus belle
nes auri
ché ; il y
La popul
Le gouver
l'ordre à
de se por
des canon
On télé
nègres en
cepteur
l'ont ble
feu.

BRÉ

A Chev
cien Jenn
6 mètres.
— Un d
tue son c
d'une que
— Rob
tué dans
Winterth
— Deu
cerne, en

La réco
forte, le
— Une
ballons,
— On
la reine

CAN

Lot
jour.
il plus
affiches
être ap
trée en
nous ap
en avai
31 déc
ment j
général
connai
reconn
sités.

plaisant
je suis
crimine
— O
des inn
— A
moi ?
— O
— M
— V
d'instr
— A
qui, ma
dons bl
— O
emport
vite, c
Gene
et con
d'horri
ment s
secs, a
— M
Renaud
tant pe
de l'ar
— T

ouvriers des mines d'Amer-
 cent du café Halvick, à Bou-
 groupe était composé de six
 de deux Italiens et l'autre
 aliens. En sortant, ces der-
 ont paru se disperser, mais
 p de sifflet, ils se rassem-
 l'un d'eux, Emile Vinassa,
 r Lozzarotto, faisant partie
 des Français, et lui porta
 baton et coup de poing sur

François, 38 ans, originaire
 (Nord), étant inter-
 cha à Vinassa sa brutalité;
 de revolvers furent tirés.
 ut atteint à la tête et au
 par méprise, Vinassa à la
 rent tués presque sur le
 ant qu'on relevait leurs ca-
 sseurs s'enfirent à

expédition Charcot. — Le
 as, navire qui doit trans-
 Charcot et ses compagnons
 d, a quitté le Havre à une
 é par les canons de la côte
 acclamations d'une foule

agne. — Le capitaine de
 — Le cordonnier Guil-
 t, le célèbre capitaine de
 a été gracié et mis en li-
 che. Il n'a subi que 20
 on sur les quatre ans aux-
 it été condamné après son
 est sa conduite exemplaire
 qui l'a fait bénéficier de
 re de clémence.

— Un dossier secret. —
 phie de Buda Pest au Lokal

ilios, sujet serbe habitant
 qui fut témoin de l'assassi-
 Alexandre et de la reine
 mis au Musée national hon-
 paquet scellé contenant 45
 Ce paquet ne doit être ou-
 ès la mort du roi Pierre. Il
 aux efforts que fit ce der-
 monter sur le trône de Ser-

Un conflit entre
 noirs. — A Springfield (Illi-
 nègre ayant, prétend-on,
 e femme blanche, les blancs
 le quartier nègre, brûlant

Renaud, dit le brigadier d'une
 ent émue, car lui aussi connaît
 de loups et sa bonne réputa-
 vous arrêter.

Renaud fit deux pas en arrière et
 bondit sur ses jambes et s'é-
 gendarmes.

tôt elle poussa un cri perçant.
 crime, le crime de la nuit der-
 d'une voix sourde.

« Ce sont les voleurs, dit-il; pas moi!
 eurs et les assassins! répliqua
 fit entendre un gémissement
 une chaise.

« Pourquoi cela que vous êtes ici?
 Renaud; qu'est-ce que cela veut
 de qu'on croit que c'est moi?...
 ce serait trop fort!... Moi, un
 assassin! Il n'y a pas de gens
 issent pour le penser. C'est une

un certain nombre de maisons et lyn-
 chant un nègre. Un combat s'engagea
 au cours duquel 2 hommes furent tués
 et 75 blessés. Les désordres ont duré
 toute la nuit.

— Une dépêche de Springfield dit
 que les désordres ont recommencé de
 plus belle dans cette ville. 6 person-
 nes auraient été tuées, un nègre lyn-
 ché; il y aurait de nombreux blessés.
 La populace est maîtresse de la ville.
 Le gouverneur de l'Illinois a donné
 l'ordre à toutes les milices de l'état
 de se porter sur Springfield. On amène
 des canons.

On téléphone de Springfield que les
 nègres en fureur ont attaqué le per-
 cepteur adjoint de l'arrondissement et
 l'ont blessé grièvement de 5 coups de
 feu.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

A Chevilly, près de La Sarraz, l'électri-
 cien Jenny, atteint par le courant tombe de
 6 mètres. Etat grave.

— Un domestique de Marbach (Lucerne)
 tue son collègue à coups de gourdin, ensuite
 d'une querelle.

— Robert Hildebrand, de St-Blaise, est
 tué dans une rixe d'un coup de couteau, à
 Winterthur.

— Deux jeunes portugais se noient à Lu-
 cerne, en se baignant dans le lac.

— Etranger —

La récolte du blé au Canada sera très
 forte, le triple de celle de l'année dernière.

— Une course à laquelle participeront 70
 ballons, aura lieu à Berlin.

— On annonce une nouvelle grossesse de
 la reine de Hollande.

CANTON DE FRIBOURG

**Loi de Fribourg, loi d'un
 jour.** — Le vieux proverbe ne serait-
 il plus assez expressif. La loi sur les
 affiches-réclames n'a même pas pu
 être appliquée. La veille de son en-
 trée en vigueur, l'officielle *Liberté*
 nous apprenait que le Conseil d'Etat
 en avait renvoyé l'application jusqu'au
 31 décembre. Cette mesure est ample-
 ment justifiée par les récriminations
 générales qui ont accueilli la loi. Nous
 connaissons plusieurs députés qui en
 reconnaissent eux-mêmes les défauts.

plaisanterie, n'est-ce pas, on sait bien que
 je suis innocent, que je ne peux pas être un
 criminel!

— Ce n'est pas à nous de juger si vous
 êtes innocent ou coupable, dit le brigadier.

— Ainsi on me soupçonne, on m'accuse,
 moi?

— Oui.
 — Mais c'est impossible, c'est absurde!
 — Vous vous expliquerez devant le juge
 d'instruction.

— Ainsi, reprit le malheureux d'une voix
 qui, malgré lui, trahissait son émotion, c'est
 donc bien vrai, vous venez m'arrêter?

— C'est notre mandat. Si vous voulez
 emporter quelque chose avec vous, prenez-le
 vite, car nous sommes pressés.

Geneviève restait immobile sur sa chaise
 et comme pétrifiée. Mais quelque chose
 d'horrible serrait sa gorge et pesait lourde-
 ment sur sa poitrine. Elle avait les yeux
 secs, ardents et d'une fixité effrayante.

— Mais je suis innocent! s'écria Jean
 Renaud, ne pouvant pas admettre que, n'é-
 tant pas coupable, on eût cependant le droit
 de l'arrêter.

— Tant mieux pour vous, Jean Renaud,

Mais que penser de notre Grand
 Conseil qui marche *au doigt et à l'œil*,
 comme lors du célèbre emprunt des
 25 millions?

Encore une fois, supprimons le
 Grand Conseil, absolument inutile dans
 ces conditions. Ce sera une grosse éco-
 nomie qui remplacera l'imposition des
 affiches, et les choses n'iront pas plus
 mal.

Incendie. — Un incendie a dé-
 truit dimanche soir à Jentes (Lac) deux
 fermes appartenant à François Herren
 et Frédéric Stooss. Presque rien n'a
 été sauvé. Un veau et un porc sont
 également restés dans les flammes.

Tirage financier. — Vendredi
 a eu lieu le soixantième tirage des sé-
 ries de l'emprunt à primes de 2 mil-
 lions 700 mille francs de la ville de
 Fribourg.

Sont sorties les séries :

77	269	748	847	851
877	909	930	973	1308
1485	1516	1775	1804	1859
1936	2127	2813	3317	3352
3388	3504	3588	3801	4084
4087	4109	4585	5076	5077
5563	5725	5840	6005	6080
6215	6237	6520	6857	6950
7037	7336	7394	7524	7528
7880	7891	8157	8390	8515
8906	9389	9593	9736	10038
10166	10257	10341	10607	12536

Le tirage des lots aura lieu le 15
 septembre prochain.

Chasse. — Le Conseil d'Etat a
 fixé les dates d'ouverture et de clôture
 des différentes chasses comme suit :

Chasse au lièvre et au renard, du
 1^{er} septembre au 31 octobre;

Chasse à la plume (à l'exception du
 faisan, de la perdrix grise et des galli-
 nacés de montagne), du 1^{er} septembre
 au 30 novembre;

Chasse à la perdrix grise, du 1^{er} au
 15 septembre;

Chasse aux gallinacés, lièvres de
 Alpes et carnassiers des hautes ré-
 gions, du 16 septembre au 31 octobre;

Chasse au chamois, du 16 au 30
 septembre;

Chasse au chevreuil, du 2 au 7 no-
 vembre;

Chasse aux palmipèdes: sur les lacs
 de Neuchâtel et de Morat, du 1^{er} sep-

répondit le brigadier; nous n'en sommes pas
 moins obligés de vous emmener, et même
 d'employer la force si vous refusez de nous
 suivre volontairement.

Le malheureux jeta un regard sur sa
 femme, et deux grosses larmes roulèrent
 dans ses yeux.

Le gendarme tournait autour de la cham-
 bre, paraissant faire l'inventaire du pauvre
 mobilier.

— Ah! voilà le fusil! s'écria-t-il tout à
 coup en découvrant l'arme dans le coin où
 Jean Renaud l'avait mise le matin.

Il la prit et l'examina, tout en faisant
 jouer la batterie. Puis, s'approchant vive-
 ment de son chef :

— Brigadier, dit-il, regardez... La cap-
 sule est brûlée, le coup droit est déchargé!
 Jean Renaud entendit.

— Hein? fit-il en s'avançant brusquement,
 vous dites que mon fusil est déchargé?...

— Parlez! vous le savez bien, répondit
 ironiquement le gendarme.

Jean Renaud regarda; il vit la capsule
 écrasée sur la lumière du fusil.
 Ce fut pour lui une minute horrible.
 (A suivre.)

tembre au 21 mars (concordat du 7
 août 1876); sur les autres lacs, du 1^{er}
 septembre au 30 novembre.

Les territoires fermés à la chasse
 sont, comme l'année dernière, le dis-
 trict fédéral de la Dent de Broc et les
 réserves cantonales de Brenleire, des
 rochers de Charmey et du lac de Mo-
 rat.

Il est interdit de chasser les jeunes
 chamois de l'année et les mères qui
 les allaitent, les faons et chevrettes,
 les marmottes, les cerfs et les faisans.

Dans la Veveyse.

Le temps est aux kermesses. Aussi,
 dimanche prochain à Châtel, quatre
 sociétés vont réunir leurs efforts et
 leurs talents pour offrir à la popula-
 tion tout ce qu'on peut espérer de
 mieux en fait d'attractions et de jeux
 variés. Partant de ce principe que
 l'union fait la force et le succès, les
 sociétés de musique, de chant, de gym-
 nastique et de développement donne-
 ront donc en commun une grande fête
 champêtre dimanche prochain 23
 août, près de la gare. Ainsi, on sait où
 aller dimanche.

GRUYÈRE

Voleurs pincés. — Lundi ma-
 tin, deux jeunes gens entraient au café
 de la Feu-de-Lys, à Bulle, et deman-
 dèrent une consommation et comme
 ils étaient seuls, il envoyèrent la som-
 melière chercher du pain et du fro-
 mage. Ils profitèrent de cette absence
 pour vider le contenu d'une sacoche,
 3 à 4 francs, et disparaître.

Mais ils furent retrouvés au café des
 XIII Cantons, reconnus et pincés.

Gruyères. — La « Société de
 Chant de Gruyères », présente ses ex-
 cuses aux nombreuses personnes qui
 n'ont pu trouver place pour la repré-
 sentation de la *Jeunesse de Charles V*
 et ses sincères remerciements aux
 gens de la localité qui ont gracieuse-
 ment cédé la leur aux personnes ve-
 nues du dehors.

Pour donner satisfaction au public,
 une dernière et unique séance sera
 donnée dimanche 23 courant à 3 1/4 h.
 de l'après-midi.

Le Comité.

**Les recrues vaudoises à
 Montbovon.** — Sous ce titre, nous
 lisons dans le *Peuple* d'Yverdon.

Nous avons accueilli, dans notre
 numéro du 22 juillet, des allégations
 se rapportant au passage de l'Ecole
 de recrues n° 3 à Montbovon, que nous
 avons tout lieu maintenant d'estimer
 en partie inexactes. D'une enquête
 que nous venons de faire sur place, il
 résulte en effet que le traitement des
 officiers et soldats dans les deux hôtels
 de Montbovon a été semblable à celui
 que l'on a coutume de réserver à la
 troupe dans la plupart des localités
 suisses. Soit à l'Hôtel de la Gare, soit
 à l'Hôtel de Jaman, les prix exigés
 pour un souper copieux, la couche et
 le déjeuner n'ont rien eu d'exagéré et
 sont dans tous les cas inférieurs au
 chiffre que nous avons énoncé.

Dans ces circonstances, nous recon-

naissons avoir été insuffisamment in-
 formés, regrettons le tort que notre
 entrefilet aurait pu causer aux hono-
 rables établissements de Montbovon et
 espérons que ceux de nos confrères
 qui l'avaient reproduit voudront bien
 nous aider à réparer ce dommage in-
 volontaire par la reproduction de la
 présente rectification.

Le Peuple.

Tir. — En attendant la publica-
 tion des résultats du tir de la Société
 des carabiniers de Bulle, disons que ce
 tir a eu plein succès. Il y a eu foule
 au stand durant les trois journées. On
 remarquait entr'autres la présence de
 plusieurs maîtres-tireurs suisses.

Ecoles primaires. — La ren-
 trée des écoles primaires de Bulle est
 fixée au mardi 1^{er} septembre, à 8 h.
 du matin.

Tous les enfants nés en 1901 et do-
 miciliés sur le territoire de la commune
 de Bulle doivent entrer ce jour-là en
 classe.

Peuvent aussi se présenter tous
 ceux qui auront 7 ans révolus le 1^{er} mai
 1909.

La Commission scolaire.

**Concours de juments pou-
 linières.** — Voici le résultat du
 concours de juments poulinières de
 Bulle le 13 août 1908:

Nom du propriétaire	Classe	Pr.
1. Torriani L., Bulle,	I	60
2. Pittet Joseph, Romanens	I	60
3. Bovigoy J., Pont-la Ville,	II	50
4. Gremaud J., Echarlens,	II	50
5. Jolliet G., Le Pasquier,	II	40
6. Kolly Augt., La Roche,	III	30
7. Moret Paul, Vuadens,	III	30
8. Mossus Charles, Broc,	III	30
9. Moura Jos. Grandvillard,	III	30
10. Berstchy A., La Bry,	III	30
11. Charrière P., Vaulruz,	III	30
12. Romanens T., Vaipjeas,	III	20
13. Rigolet A., Pont la Ville,	III	20

Madame et Monsieur Xavier
 GLASSON, à Bulle; Monsieur et
 Madame Marius LACOMBE et
 leur fille, à Ceyzerien (France);
 Monsieur et Madame Edouard
 TARDY et leur fille, à Genève;
 Mme Vve TARDY-GOY et ses
 enfants, à Chêne-Bourg; Made-
 moiselle Caroline TARDY, à
 Poltava (Russie); Monsieur Louis
 BARBIER, à Genève; les fami-
 les TARDY, à Fillinges (France),
 BOISARD, à Versoix, ont la pro-
 fonde douleur de faire part à
 leurs parents, amis et connais-
 sances de la perte cruelle qu'ils
 viennent d'éprouver en la per-
 sonne de

**MADAME
 Vve Joséphine TARDY
 née LACOMBE**

leur très chère mère, belle-mère,
 sœur, belle-sœur, tante et cousine,
 décédée à Bulle, le 17 août 1908,
 à l'âge de 59 ans, munie des sa-
 cours de la religion.

R. I. P.
 L'ensevelissement aura lieu à
 Bulle, mercredi 19 août, à 9 1/4 h.
 Cet avis tient lieu de lettre de
 faire part.

Monsieur Alfred COSANDEY,
 marchand de vin, et ses enfants à
 Bulle, remercient bien sincère-
 ment les nombreux personnes
 qui leur ont témoigné tant de
 sympathie à l'occasion du deuil
 cruel qui vient de les frapper.

A VENDRE

une poulte de 18 mois, baie, demi-peng, admise pour le syndicat, chez M. Louis DUPRÉ, à Villarvolard.

A vendre ou à louer

une boulangerie-épicerie dans un village de la Basse Gruyère. S'adresser au bureau du journal.

On demande

une jeune fille pour servir au café et aider au ménage. S'adresser au bureau du journal.

Baisse de savon

20 m. gr. savons de poix	Fr. 5 60
20 m. gr. savons de poix extra	7 20
20 m. gr. savons marbrés	5 80
20 m. gr. savons marbrés extra	7 40
12 m. savons au lait de lys	2 90
20 paq. poudre à lessive	3.—
20 paq. poudre à lessive, à base d'ammoniaque : avec cadeau	4 50
5 kg. graisse de cuire I. qual.	8 40
5 kg. graisse de char I. qual.	1 85
200 grandes boîtes d'allumettes	6 50

J. Wintger, Import., Baswil.

On demande

de suite une jeune fille pour aider dans un ménage. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

un petit appartement. S'adresser au Café de l'Harmonie, à Bulle. [H1120B]

A VENDRE

une grande quantité de perches de sapin dans la vallée du Gros-Mont. S'adresser à M. Auguste RIME, anc. syndic, Charmey. [H1117B]

PAILLE

Paille de froment et d'avoine, ainsi que foin de 1^{er} choix et litière de tourbe hollandaise. Marchandise belle, saine, sèche, livrée par wagon, aux plus bas prix. [1244] ARNOLD & Cie, ZOFINGEN

A louer

chambre meublée indépendante, pour ouvrier. Pension s'il le désire. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE

de suite une jeune fille de toute confiance, propre et active, connaissant les travaux d'un ménage. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

POTAGERS à 3 et 4 trous. VELOS d'occasion. LITS complets en fer et bois. S'adresser au bureau du journal.

Nouveau !!!

Tout le monde électricien. Pour 9 fr. 50 j'envoie les fournitures et le plan, clair et détaillé, pour s'installer soi-même une bonne sonnette électrique, soit : 1 bonne pile suisse, 1 belle sonnette « Mignon », 1 bouton pour porte d'entrée, 25 m. fil isolé, clous et agrafes. Envoi contre remboursement. J. TINGUELY, fournitures générales pour sonneries électriques, Tramelan, (Jura-Bernois).

Confiserie Castella, Bulle.

On demande un apprenti.

MODISTE

A louer pour cause de santé, tout près de la Fabrique, à Broc, un atelier de modiste. Nombreuse et bonne clientèle. Petite reprise. S'adresser à Virginia PAGE, modiste, à Broc. [H1096B]

A louer :

à La Tour-de-Tréme, un appartement. Entrée immédiate. — S'adresser à Antoinette BUCHS, La Tour.

A vendre

de gré à gré les articles 369b, 464bab, 369a, 464bsa, 464bb du cadastre de Charmey. S'adresser au not. ANDREY, à Bulle.



HERNIES

Ceux qui en souffrent peuvent trouver soulagement immédiat et guérison complète en portant régulièrement mon bandage herniaire. Pour les enfants, guérison après 4 à 6 mois, pour les personnes âgées, dans beaucoup de cas mes bandages les ont rétablies. Pour les détails, le soussigné donnera des consultations gratuites, à Bulle, à l'Hôtel des Alpes et Terminus, le 27 août, de 9 à 4 heures.

Se recommande respectueusement
EMILE HOFMANN

fab' de bandages herniaires, à Elgg (Zurich).

Hâtez-vous!

1^{er} lot 50,000 Fr.

Le billet : 1 fr.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

Envoi contre remboursement. 779

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino Théâtre, Fribourg.

Domaine à vendre.

Contenance : 40 poses, ou 26 poses seulement, suivant convenance. Bâtiment et source en bon état. Situation près d'une gare. Fin du bail actuel : 22 février 1909. Conditions de paiement très favorables. S'adresser à L. Bucin, Semsales (Veveyes). [1136]

Scierie de molasse du Gibloux.

PLATTES

pour fourneaux, potagers, couvertures de murs, etc., de toutes dimensions, de 5 à 25 cm. épaisseur et jusqu'à 170 sur 110 mètres carrés.

S'adresser à C. HOGG-GAGGIONE, à Villarlod.

Visitez CYCLISTES Visitez

les nouveaux modèles 1908 des bicyclettes

PEUGEOT, ADLER, SINGER, CONDOR, EXPRESS.

Les Motosacoques avec magnéto ou accumulateur et les motocyclettes

PEUGEOT de 1 1/2 à 7 chevaux.

La voiturette PEUGEOT-LION de 9 chevaux à 2 ou 4 places

chez Jos. GREMAUD, mécanicien

Téléphone. à BULLE Téléphone.

Maison fondée en 1897. Installation spéciale et ateliers de réparations avec force motrice. Charge d'accumulateurs.

Travail soigné, service prompt et prix réduit.

Vente, échange, location, garage et entretien de Cycles, Motocycles et Automobiles. — MAGASIN le mieux assorti dans tous les accessoires, fournitures et pièces de rechange nécessaires. Articles soignés et de confiance.

AVIS

Le soussigné avise le public, qu'il ouvre dans la maison BERNASCONI, un magasin d'épicerie, mercerie, pain, charcuterie, produits laitiers, légumes. Marchandises fraîches. Prix modérés. Se recommande : Pierre ULDRY.

A VENDRE

à La Tour, jolie situation, beau bâtiment neuf, de bon rapport.

A louer, dans la même localité, deux appartements bien exposés au soleil. S'adresser à M. Em. MORAND, Rue de Vevey, à Bulle.

VARICES

ULCÈRES - PHLÉBITES

Plaies, jambes ouvertes

GUÉRISON ASSURÉE

par le Thé antivariqueux 1 fr. la boîte avec la

Pommade antivariqueuse 1.50 le pot.

Vente exclusive :

E. KORNBABER droguiste diplômé

12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève.

Dépôt à Fribourg, Pharmacie G. Lapp.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich. B91

LOTS

de 50,000, 15,000, 5,000 fr., etc., des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à 1 fr. contre remboursement, par le Bureau d'expéditions, rue de Lausanne, 60, à Fribourg. [H2231F]

Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

On demande

de suite une jeune fille propre et active pour aider au ménage et s'occuper des enfants. S'adresser au bureau du journal.

Aux familles.

Ne restez jamais sans avoir sous la main le

véritable

ALCOOL de MENTHE et Camomilles

GOLLIEZ

souverain contre les ÉTOURDISSEMENTS, INDIGESTIONS, maux de ventre, etc. — En vente partout, en flac. de 1 et 2 fr., et à la

Pharmacie Golliez, Morat.

Montagnes à vendre

et propriétés, au Pays-d'Enhaut et (canton de Berne), belles montagnes boisées, des mieux situées, prix et conditions des plus avantageuses. Pour visiter et renseignements, s'adresser à M. Adrien BERTHOLET, à Rougemont.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques lundi 24 août prochain, dès 2 heures du jour, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, la scierie mécanique avec force hydraulique et électrique, appartenant à la Masse en faillite Dupasquier frères, à Bulle, comprenant habitation, ateliers, scierie, séchoir, hangars et place.

Détail des machines : Roue hydraulique avec engrenage, scierie multiple, scierie battante, grande scie circulaire avec renvoi, grande scie circulaire à tronçonner (poulie), petite scie à rubin, transmissions principales et secondaires, moteur électrique force 65 HP. et intermédiaire, 1 meule à affûter, 1 machine à vapeur force 25 HP., 1 scie circulaire double, 1 scie circulaire à litéaux avec renvoi, 2 scies circulaires fonte à chariot pour caisse avec renvoi, 1 dite à roban pour caisse et renvoi, 1 presse à imprimer avec installation électrique ad hoc, 1 machine à percer, 1 machine parquetsuse à rabotter et rainer, 1 machine à affûter les lames pour dite.

Le même jour on vendra également l'ouvrage dit Les Villenax rière Gruyères, de la contenance de 164 1/2 poses, y compris les forêts taxées par experts forestiers à 62,000 francs.

La vente de tous ces immeubles aura lieu à tout prix.

Les conditions de mises seront déposées à l'Office des faillites de la Gruyère, dès le 14 août 1908.